



N° 2 – Juin 2014

### Sommaire

P. 2 / 3 : La SISM 2014

P. 4 : Résidence-accueil de Villepinte

P. 4, 5 et 6 : Les RESAD et CLSM de Seine-Saint-Denis

P. 7 : « Les Oubliés »

P. 8 : l'Agenda - La vie de la délégation

### « En parler maintenant ! »

En nous appuyant sur notre expérience des accueils et des groupes de paroles, il nous semble important d'adresser ce conseil « En parler maintenant ! » à tous nos adhérents du département. Beaucoup d'entre nous, les proches de malades psychiques, parce que nous avons longtemps été ignorés par la psychiatrie, et incompris des travailleurs sociaux, nous avons assumé la prise en charge de nos enfants, parents, conjoints, dans un isolement social et une solitude affective nourris de l'ignorance et de l'indifférence de la société, quand ce n'est pas par un sentiment de peur et de rejet des personnes victimes de troubles psychiatriques, largement alimenté par des faits divers sensationnels qui témoignent surtout de l'impuissance des familles à faire entendre leurs mises en garde quand elles veulent alerter sur une rupture de soins ou une décompensation qu'elles voient arriver bien avant que les soignants en prennent conscience.

Au fil du temps, les parents ont établi un équilibre avec leur proche (souvent hébergé sous leur toit) qui, s'il n'est pas satisfaisant, a le mérite d'assurer la protection d'une personne reconnue vulnérable. Mais cette situation ne perdure souvent qu'au prix d'un accompagnement exigeant qui interdit à certains d'entre nous toute vie personnelle.

Ce « sacrifice » inspire le respect, mais vient cependant un moment où cet équilibre est pourtant remis en cause, de la pire des façons, quand les parents disparaissent, et que se pose la question de l'accompagnement à mettre en place pour un adulte dont les repères sont brutalement perturbés, et pour qui aucun progrès vers une prise d'autonomie adaptée n'a été possible.

Pourtant, aujourd'hui, des solutions émergent, mais il faut « En parler maintenant ! », venir à la rencontre des bénévoles dans les accueils de l'Unafam 93, s'informer sur les services d'accompagnement (SAMSAH, SAVS), sortir de son isolement pour aider son proche à découvrir de nouveaux lieux, de nouveaux visages, et construire pour lui et avec lui une nouvelle sécurité où il pourra évoluer.

# La Semaine d'Information sur la Santé Mentale 2014

Bobigny, le 21 mars



Lucien Petot, notre Vice-président, en ouvrant la journée, a démontré, s'il en était besoin, que le volume en augmentation constante des consultations du site internet de l'Unafam 93, témoigne des attentes et d'une curiosité croissante du public, en recherche d'informations dans le domaine de la santé mentale (thème de la SISM 2014).

Les contributions des intervenants de cette SISM 2014 ont été très riches, avec une mention spéciale à Tim Greacen qui secoue joyeusement le cocotier de nos immobilismes coupables alors qu'il y a tant à faire, et qu'on sait ce qu'il faut faire, pour accompagner les personnes malades psychiques vers une autonomie adaptée aux situations de chacun.



*Tim Greacen, Directeur du laboratoire de recherche de l'EPS de Maison-Blanche*

Les connaissances et les pratiques évoluent, les thérapies également, la nécessité de l'éducation thérapeutique du patient et de l'entourage s'impose, des expériences toutes plus riches et encourageantes les unes que les autres émergent, des parcours de vie de personnes diagnostiquées schizophrène ou bipolaire témoignent que l'espoir d'une insertion sociale, voire professionnelle, est possible dès lors que l'accompagnement, quel qu'il soit, privilégie les rapports humains et se fonde sur la confiance de l'entourage envers les capacités de la personne malade psychique, envisagé comme un acteur de son parcours et non sous le seul angle de sa fragilité et de son imprévisibilité.

Et pourtant, et Jean-Paul Le Bronnec, notre Président délégué, s'en est fait justement l'écho dans son intervention (vidéo sur le site internet de l'Unafam 93), le quotidien des personnes malades psychiques et de leur entourage reste difficile, compliqué, source de souffrances et d'exclusion pour beaucoup. En témoigne également l'exposé de Marie-Carmen Castillo, directrice de l'UFR7 (Université Paris 8) qui a réalisé une étude auprès des familles dans plusieurs antennes Unafam d'Ile-de-France (voir photo ci-dessous).



*Table ronde : Annonce du diagnostic et accompagnement des patients et familles*

Les représentations sur les maladies psychiques ont la vie dure, dans le public, chez certains professionnels du social ou du médical, mais aussi au sein des familles concernées par les troubles d'un proche, isolées par la honte et une culpabilité qui n'a pas lieu d'être, où les frustrations et les tensions se nourrissent aussi des peurs et des malentendus d'une société qui préfère regarder ailleurs ou qui rejette, par crainte mais souvent aussi par paresse, car il faut de la curiosité, de la bienveillance et du temps pour s'informer sur la réalité complexe, difficile mais tellement riche d'enseignements de la maladie mentale.

L'Unafam agit pour faire changer le regard, pour diffuser de l'information, pour défendre les droits des usagers de la psychiatrie auprès des institutions, mais notre aptitude à faire bouger les lignes se mesure aussi à la capacité de chacun de nous, parents, conjoints, frères ou sœurs, enfants, à se remettre en question, à se former aux bonnes pratiques, à améliorer notre compréhension des symptômes de nos proches malades pour construire une relation dynamique où les parcours des uns et des autres, celui de la personne malade mais aussi celui des parents ou des frères et sœurs, sont respectés.

L'entrée dans la maladie psychique est, comme tout accident de la vie, un traumatisme, pour le malade mais aussi pour l'entourage. Pour le surmonter, nous élaborons des stratégies de survie qui figent parfois les familles dans un mode de replis qui n'est plus remis en question parce que vécu comme protecteur (voir éditorial).

Pourtant, nous ne ferons évoluer les représentations négatives sur les personnes malades psychiques que si nous acceptons de nous exposer aux risques de la rencontre avec d'autres, dans les cafés-rencontres, les groupes de paroles, les réunions avec les secteurs psychiatriques, en intervenant dans les CLSM ou les RESAD.

Ni les malades, ni leur entourage, n'existent que sous le seul angle d'un diagnostic de troubles psychiques, tous les individus sont bien plus riches et complexes que la maladie dont ils souffrent, et personne ne devrait avoir à se revendiquer de sa maladie. Mais si nous voulons faire évoluer les mentalités, nous avons le devoir de dire autour de nous et de montrer que les troubles psychiques permettent aussi, de vrais parcours de vie que la relation avec des personnes atteintes de ces troubles sont faites d'incertitudes mais tout autant d'humour, d'intelligence, d'affection et d'amour et que malgré l'imprévisibilité des symptômes, il est possible d'envisager des perspectives d'évolution vers l'autonomie pour nos proches, non plus invisibles dans la cité, mais reconnus dans leurs potentialités et protégés dans l'expression de leur vulnérabilité.



*Table ronde : A quelle psychiatrie s'intéressent les médias ?*

## Résidence de Luppé de Villepinte

Le feuillet de la résidence-accueil de Villepinte s'enrichit d'un nouvel épisode. Elle a désormais un nom : « Résidence de Luppé », du nom de la Supérieure Générale de la congrégation (1841-1903) à l'origine de l'Association de Villepinte.

Une première étape de sélection des candidatures a été réalisée, dans le respect de critères objectifs, l'attribution des logements aux futurs résidents se faisant dans la plus grande transparence par tirage au sort.

Les deux hôtes recrutés vont rencontrer l'Unafam 93 pour un échange sur ce qu'exige l'accompagnement de personnes ayant une vulnérabilité psychique, et ce que sont les « bonnes pratiques » dans ce domaine.

Nous rappelons que l'admission dans cette résidence-accueil donne la préférence aux usagers qui relèvent du secteur psychiatrique de l'hôpital Robert Ballanger, à l'origine de ce projet avec l'association de Villepinte et l'Unafam 93.

Les premiers résidents arriveront à compter du 10 juin, et la résidence sera inaugurée le 13 juin. Il nous reste maintenant à agir pour que cette structure inspire la création d'autres établissements à la hauteur des besoins de notre département.



### **RESAD (Réseaux d'Evaluation de Situations d'Adultes en Difficulté) et CLSM (Conseils Locaux de Santé Mentale)**

Comme nous vous l'avions indiqué dans notre dernier bulletin à l'occasion du dossier sur les CLSM, nous vous communiquons cette fois la liste de toutes les communes du département où fonctionnent des RESAD ou des CLSM.

#### **Recensement des RESAD et des représentants Unafam 93**

- Aulnay-sous-Bois : le RESAD se réunit sans l'Unafam 93.
- Le Blanc-Mesnil : Marcel Dessaix y siège et a participé à sa création.
- Sevran : Safia Ouadah, Brigitte Delphis et Georges Oger.  
L'Unafam 93 est membre permanent du réseau depuis sa création.
- Tremblay-en-France : Georges Oger, Brigitte Delphis et Safia Ouadah.  
L'Unafam 93 a été associée à sa création.
- Villepinte : Brigitte Delphis, Safia Ouadah et Georges Oger.  
L'Unafam 93 a été associée à sa création.



- Aubervilliers : Elizabeth Tuttle, difficultés à y assister, cela évolue.
- Epinay / Villetaneuse/  
Pierrefitte : Sylvie Tallot. L'Unafam 93 y a été associée très tôt.
- Stains : personne depuis le départ de Jean-Claude Davidson.
- Saint-Ouen : personne.
- Saint-Denis : Sylvie Tallot (intervention de la municipalité avec l'Unafam 93 pour créer un RESAD).
- Le Pré-Saint-Gervais : il s'agit d'une réunion surtout axée sur les personnes âgées, ne fonctionne plus en attendant une nouvelle animatrice, pas de participation de l'Unafam 93.
- Les Lilas : en attente pour relancer la présence de l'Unafam 93.
- Montreuil : Jean-Paul Le Bronnec, RESAD de longue date où l'Unafam 93 a toujours été présente.
- Romainville : 1<sup>ère</sup> réunion le 31 janvier 2014, Désirée Lubeth/Josette Alcade. Participation de l'Unafam 93 à sa création.
- Bobigny : en attente, le CLS inclut le RESAD et le CLSM.
- Drancy / Le Bourget : un fonctionnement en RESAD mais appelé « Incert ».
- Rosny-sous-Bois : Jean-Paul Le Bronnec. L'Unafam 93 a été associée à sa création.
- Bondy /  
Les Pavillons-s-Bois : un fonctionnement en RESAD sous le nom « Interface » avec le Dr Chaltiel. René Acomat et Jean-Paul Le Bronnec.
- Noisy-le-Grand : personne de l'Unafam 93.
- Bagnolet : Jean-Paul Le Bronnec a réuni les professionnels des villes du secteur 12 en vue de créer des RESAD et un CLSM. A suivre.

### **Liste des CLSM/RESAD**

Aubervilliers, Aulnay-sous-Bois, Bondy, Montreuil, Saint-Denis et Tremblay-en-France.

Mis à part Aubervilliers qui existait en tant que CLSM depuis de nombreuses années et Montreuil qui fonctionnait en tant que RESAD mais aussi avec une tradition très ancienne sous forme de pseudo CLSM, les autres villes en sont au tout début, voir même dans la constitution de réseau de professionnels et n'ont pas encore constitué les groupes de travail prévus par le cahier des charges.

### **CLSM/RESAD en prévision**

Bobigny et Pantin, Le Blanc-Mesnil, Rosny-sous-Bois, Sevran.

Les Pavillons-sous-Bois : réunion de lancement du CLSM.

Concernant la ville de Clichy-sous-Bois : après plus d'une année de rencontres avec l'ensemble des professionnels et associations, force est de constater que le secteur psychiatrique est opposé à la création d'un RESAD et il n'y a pas de volonté des élus.

Pour Montfermeil la situation risque d'être la même avec le secteur psy, cependant il y a une municipalité qui semble mieux s'investir.

Etant donné l'impulsion sur le Département du Conseil général et de l'ARS, les choses ne peuvent qu'évoluer favorablement.

Neuilly-sur-Marne / Gagny : RESAD et CLSM, le maire de Neuilly-sur-Marne a montré son intérêt au Conseil de surveillance de Ville-Evrard.





## AGENDA

Les évènements et dates indiqués sont susceptibles de modifications.  
Il est prudent de consulter le site internet ou la chargée de missions pour se les faire confirmer.

### • Groupes de paroles :

#### - Montreuil :

Mardi 10 juin à 18 h

35-37, avenue de la Résistance

#### - Neuilly-sur-Marne :

Samedi 14 juin de 10 h à 12 h

EPS de Ville-Evrard – 202, avenue Jean-Jaurès  
RDC Chapelle

#### - Aulnay-sous-Bois :

Samedi 21 juin de 9 h à 11 h

78, rue Vercingétorix

### • Groupe convivial Saint-Denis

Samedi 28 juin à 11 h 30

21, rue de la République

### • Rencontres avec la psychiatrie :

#### Rencontre avec le Dr Pécot

Samedi 13 septembre 10 h à 12 h

Hôpital Robert Ballanger Secteur de la Psy C  
Villepinte

#### Rencontre avec le Dr Lallart

Mardi 16 septembre à 18 h

CMP Montreuil

#### Rencontre avec le Dr Chaltiel

Jeudi 19 juin à 17 h 30

CMP Bondy

#### Rencontre avec le Dr Vassal

Lundi 16 juin à 18 h

CMP de Rosny

### Café-rencontre

Nous attendons les réponses au questionnaire que nous vous avons adressé pour connaître les thématiques que nous devons cibler.

Merci de prendre quelques minutes de votre temps pour y réfléchir.

## Vie de la délégation

**Mandats de RU (Représentant des Usagers) au sein d'établissements publics ou privés exercés par de nouveaux bénévoles de l'Unafam 93 :**

- EPS Ville-Evrard Neuilly-sur-Marne : Paul Lambert (CRUQPC)

- CHI R. Ballanger Aulnay-sous-Bois - Villepinte :

Brigitte Delphis (CRUQPC et Conseil de Surveillance)

- Clinique de l'Alliance Villepinte : Safia Ouadah – Brigitte Delphis (CRUQPC)

- Et toujours au Conseil de Surveillance de l'EPS Ville-Evrard :

Jean-Paul Le Bronnec

Si vous le souhaitez, vous pouvez contacter tous ces bénévoles par l'intermédiaire de la chargée de missions de la délégation :

Virginie Hiller (tél. : 01.43.09.30.98 ou 06.87.55.99.63)

### Appel à candidature !

Afin de contribuer à la prise en charge de la comptabilité, nous recherchons un(e) adhérent(e), en particulier pour la réalisation de dossiers de demandes de subventions. Il s'agira de travailler avec le Président et le Trésorier à des horaires établis en fonction de la disponibilité du candidat. Prendre contact avec la chargée de missions (tél. : 01.43.09.30.98 ou 06.87.55.99.63).